

Les actes et les enseignements du Pape François et les questions qu'ils posent aux membres des Instituts de Vie Consacrée

L'Assemblée des Supérieurs Généraux
Rome, 27-29 mai 2015

1. Don et responsabilité pour l'Église d'aujourd'hui

Le Pape François est un don à l'Église et surtout aux instituts de vie consacrée. Le Pape a déjà une expérience de la réalité de la vie religieuse. Son exercice du ministère pétrinien aide toute l'Église à connaître et valoriser la vie consacrée. Il donne en même temps de l'espoir aux membres des instituts de vie consacrée et les aide à sortir de leur isolement et à ne pas se prendre pour leur propre référence.

Plusieurs ont considéré la vie religieuse comme morte ou au moins, marginalisée dans l'Église. Les difficultés que la vie consacrée a dû affronter et continue à le faire, confirmaient cette vision: Communautés vieillissantes, manque de vocations, rigidité des structures, abandon des œuvres, reconfiguration... Le risque de découragement et d'isolement était très réel.

Après une période de relative marginalisation, le Pape Benoit XVI a enclenché un processus pour attirer l'attention sur la vie religieuse et sa valeur. Maintenant que l'Église a un Pape qui était (et qui est) membre d'une congrégation religieuse, la spécificité de la vocation religieuse est mieux reconnue. Le Pape n'a pas oublié qu'il est religieux et il invite tous les consacrés à la conversion du cœur.

Le témoignage du Pape François aide les supérieurs généraux à motiver les membres de leur institut à vivre plus radicalement leur vie consacrée, en concordance avec l'Évangile et dans la joie. Il soutient aussi les responsables des congrégations religieuses quand ils poussent leurs confrères à mettre leur suite du Christ et leur relation avec lui au centre de leur vie. Le Pape est fasciné par la Vie consacrée et il est à même de présenter la vocation religieuse devant les yeux des jeunes garçons et filles.

A cette période de l'histoire, la vie consacrée a un apport spécifique à donner à l'Église. La vie consacrée aide l'Église à trouver les moyens de proclamer la miséricorde de Dieu, de surmonter l'esprit du monde,

de témoigner d'une façon plus fraternelle, de sortir vers les périphéries, de préférer être avec les gens et les accompagner dans leur vie, d'avoir un style de vie simple et de servir les pauvres.

Le langage du Pape François est le nôtre: simple, direct, compréhensible. C'est le langage du peuple et donc, un langage chrétien. Il s'adresse à l'Église et la conduit, non à partir du rôle qu'il y occupe, mais, mieux encore, il le fait en personne, par sa présence. Il se révèle comme un homme proche de Dieu et son humanité nous révèle un Dieu proche du peuple, surtout de ceux qui sont exclus de la société. Le style du Pape François n'est ni étudié, ni formel, mais spontané. Il vit ce qu'il croit.

Le Pape François attend beaucoup de la vie consacrée et nous pousse à «réveiller le monde». Pour certains l'image de la guérison du paralytique semble déplacée dans notre monde, pourtant, la vie consacrée pourrait être paralysée par son isolement. Le Pape appelle aujourd'hui les membres des instituts religieux à un nouvel engagement responsable. Nous sommes appelés, comme l'aveugle de Jéricho, à nous lever et marcher.

2. L'expérience spirituelle de la vie consacré

Le Pape François nous invite à revenir à notre premier amour, à donner à Dieu la première place dans notre vie, à suivre le Christ et à témoigner de l'Évangile. L'identité de la vie consacrée est d'être le signe et le reflet de la vie du Christ. Il demande avec insistance de cultiver une intimité avec le Christ dans la conviction que cette relation change tout. Ses écrits sont une source d'inspiration et d'encouragement à la conversion et une source d'aide aux Supérieurs Généraux. Le Pape nous demande de mener notre vie dans l'optique de cette option fondamentale.

La spiritualité que le Pape nous propose est une spiritualité concrète, celle de chaque jour, une spiritualité à vivre dans la simplicité et l'authenticité de nos actes, pleins d'amour et de tendresse. Il nous propose une spiritualité qui nous place dans la réalité de ce monde et non dans un monde imaginaire. Cette spiritualité s'exprime par la courtoisie envers les autres, par notre manière de nous saluer, de demander des permissions, d'exprimer notre gratitude et de demander pardon... Cette spiritualité n'est pas faite pour des spécialistes, mais pour chacun; c'est une réalité commune et ordinaire. Il est impossible d'être chrétien sans une solide spiritualité.

Le Pape nous invite à surmonter l'esprit du monde qui est basé sur la recherche du pouvoir et des privilèges, sur les manifestations du prestige, de la supériorité, de l'ostentation et de l'orgueil, sur la recherche des postes de domination, sur l'ascension de l'échelle du succès et sur la recherche de l'argent, du confort et du bien-être.

Le critère évident qu'on s'est déjà engagé dans la lutte contre cet esprit ce sont l'humilité, la pauvreté, la modération et l'authenticité.

Le Pape insiste sur le discernement spirituel comme une attitude de vie. Cette attitude suppose la capacité, comme guide spirituel et attentif à ce qui se passe autour de soi, de croire que le réel est supérieur aux idées. Le discernement aide les membres de la vie consacrée à écouter et à interpréter les situations afin de trouver, en prophètes, des alternatives. Le discernement nous aide à nous convertir parce que nous sommes libres de cette liberté qui nous a été donnée lors de « l'événement de l'Exode ».

Tout cela permet au S. Esprit d'être en nous, libre et créateur et à accueillir les surprises de Dieu. Il y a parfois dans l'Église une tendance à « domestiquer » l'Esprit. Cependant, si nous sommes ouverts à l'Esprit, nous devons permettre à Dieu de nous surprendre, c'est-à-dire de faire de notre vie une surprise. Le fruit de cette ouverture à l'Esprit sera notre attention aux autres, surtout à ceux qui nous dérangent par leur irruption inattendue, et aussi par notre calme devant les situations imprévues et par le joyeux accueil que nous leur réservons.

3. Construire la vie fraternelle par la vie consacrée

Le Pape insiste sur le fait que, comme religieux, nous devons participer à la construction de l'Église comme *maison et école de communion*. La capacité d'écoute du Pape et son acceptation des avis des autres encourage les Supérieurs Généraux à construire la communauté. L'attention aux personnes est plus importante que l'organisation et les structures... Il est plus important encore de s'occuper de tous et spécialement, des jeunes, des aînés et des malades.

Le service de l'autorité dans la vie consacrée doit être regardé sous l'angle de la Croix et il doit servir jusqu'au sacrifice de sa propre vie. La patience est la vertu dont les supérieurs ont besoin pour construire la communauté. La capacité de ceux qui exercent le pouvoir de se reconnaître pécheurs et limités, facilite la construction de la vie fraternelle et la correction fraternelle en communauté. On doit savoir parler au cœur de ses frères et de ses sœurs. *Parler cœur à cœur*.

La culture de la rencontre doit promouvoir la communication. Pour y arriver, une mystique de la fraternité et une spiritualité de communion sont nécessaires... Cela, en retour, facilite l'échange d'expériences, l'établissement de véritables amitiés, le dialogue, l'acceptation de la différence, la capacité de surmonter les divisions, de rechercher la réconciliation et l'ouverture à une possible correction fraternelle. Sans la *rencontre*, la vie comme frères et sœurs est impossible.

Le témoignage de la fraternité dans la vie consacrée est la première mission. Cela exige que nous travaillions, que nous planifions et que nous évaluions en équipe. La fraternité suppose la capacité d'exercer

l'apostolat ensemble. La fraternité telle qu'elle est enseignée et construite en communauté s'étendra et deviendra communion/union avec les laïcs qui partagent notre esprit et notre mission, communion/union avec l'Église Locale, un réseau de communion qui atteindra finalement tous ceux qui habitent dans la même région. Une telle fraternité suppose l'établissement de nouvelles et mutuelles relations.

Nous n'avons *pas été formés à la fraternité* : cela demande du temps, de l'engagement, des aptitudes et des attitudes spéciales. La communauté religieuse est une *communauté apostolique* et nos conversations tournent souvent autour de nos apostolats... mais nous devons admettre aussi que nous avons souvent le temps de créer des liens fraternels. Le Pape François (voyez son style de vie dans la Maison de Sainte Marthe) nous enseigne l'importance de la communauté et de la relation. Les quinze maladies de la Curie Romaine (cf. https://w2.vatican.va/content/francesco/en/speeches/2014/december/documents/papa-francesco_20141222_curia-romana.html) pourraient s'appliquer au Conseil Général de notre Congrégation. Nous devons laisser tomber les commérages et les calomnies.

4. Le service missionnaire de la vie consacrée

Le Pape François nous invite à nous donner à notre mission et de mettre de côté les structures qui ne sont plus adaptées à notre temps. Nous devons éviter de confondre notre mission avec notre activité. Le Pape évangélise d'actes et de paroles. Il sait comment se comporter avec les gens parce qu'il sait que *la rencontre* est le meilleur moyen d'évangélisation. François nous invite à aller là où nous rencontrerons les gens les plus fragiles dans le monde... et là, nous sommes appelés à les soigner par l'accueil et la miséricorde.

Le charisme n'est pas destiné à être empaqueté et embouteillé pour être conservé. Il doit être sans cesse renouvelé. L'esprit primitif d'un institut n'englobe pas la totalité du charisme. Le charisme doit se développer et grandir; mais il peut aussi se scléroser et mourir. Cependant nous sommes invités à revivifier le charisme, à sortir, à laisser derrière nous nos habitudes et nos routines et à aller au-delà de nos positions acquises.

La tension entre l'apostolat, la vie communautaire et la prière peut être aussi dépassée par *une mystique du service* et par une spiritualité missionnaire. En cela, les membres peuvent vivre unis les uns avec les autres et en harmonie avec l'identité de la vie consacrée. Pour y arriver, nous avons besoin de construire des communautés pour la mission qui ne se ferment pas sur elles-mêmes, des communautés pour la mission où les confrères renoncent à leur confort et se laissent mettre en question par les besoins des gens.

Le témoignage est une forme fondamentale de la mission. Le Pape François nous invite à proclamer qu'il est possible de vivre l'évangile tous les jours dans notre vie ordinaire. Ainsi l'Évangile devient contagieux et attirant. *L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais « par attraction » (Evangelii Gaudium, 14)*. Un témoignage qui vient de l'intérieur, un témoignage beau et attirant qui rend visible la vie consacrée et lui donne un sens... La variété de ses formes témoigne de la richesse de l'Évangile.

Les membres des instituts de vie consacrée doivent se mettre dans des situations de besoin, surtout quand ils sont dans les milieux très pauvres. La sortie vers les périphéries donne une nouvelle signification à la vie consacrée et demande de la créativité. Les membres des congrégations religieuses vont vers les périphéries et se mêlent avec les laïcs, les jeunes et les familles. Il est souvent difficile de trouver des confrères qui voudraient quitter leur confort pour aller servir les gens des périphéries. Aujourd'hui, la vie religieuse continue à être occidentale et crée des communautés multiculturelles.

Les membres des instituts de vie consacrée sont appelés à une vie moins sécurisée, à vivre plus près des gens, à adopter une éthique de compassion et de consanguinité qui les fait écouter les autres, qui permet à l'humanité des gens de nous mettre en question sans trop moraliser. Nous avons à nous identifier avec l'esprit de service du Christ, à adopter un style de vie qui donne un nouveau sens à la rencontre entre les hommes et à rendre notre vie significative et joyeuse.

5. L'encouragement du Conseil Général à la vie de la province

Le défi lancé par cet appel est de participer pleinement au renouveau de l'évangélisation et, en retour, d'amener les membres des instituts de vie consacrée à mettre sur pied de nouvelles stratégies. C'est un appel à développer une approche « spirituelle » afin de relever les défis et les risques de l'évangélisation aujourd'hui. C'est une invitation à créer une spiritualité inventive basée sur la recherche de la communion. C'est une spiritualité qui prend sa source dans un généreux don de soi-même et dans le courage d'accepter les risques (préférant l'échec à la fausse sécurité de l'immobilisme).

[A] Quelques observations en guise de conclusion

- Les diverses formes des institutions, l'histoire et la tradition de l'institut, ainsi que son organisation, viennent des membres de cet institut... Ce qui fait que chacun se pose des questions différentes.
- Cependant, il est clair que l'histoire a donné aux provinces une nette autonomie par rapport au gouvernement central. Cela est dû, d'une part, au fait que le gouvernement central se doit d'être

plus charismatique et, d'autre part, cela risque de fragmenter l'institut.

- Divers essais ont été faits pour *raccourcir la distance* entre le gouvernement central et les provinces: réunions du Conseil Général avec le Conseil provincial d'une région, participation des assistants généraux aux divers rassemblements provinciaux (retraites, assemblées), organisation de forums à thème, rencontres internationales et collaboration.
- On a valorisé les différentes formes de communication et même l'utilisation des technologies modernes dans ce domaine. En même temps, il faut donner la priorité à la relation personnelle avec les confrères et les Visiteurs.
- S'il est vrai que «le messenger est le message», alors il est normal que l'unité et la coresponsabilité exercées et vécues par les membres du Conseil Général soit un point de référence pour le conseil provincial et un modèle de la vie de l'institut.

[B] *Les priorités pour les membres d'un Conseil Général d'un institut aujourd'hui*

- Conserver et garantir le développement du sens de l'appartenance à l'Institut comme communauté internationale... Cela en insistant sur le charisme (le tout est plus important que la partie).
- Donner la priorité à la création de l'esprit de communauté dans les diverses parties, tout en respectant, cependant, l'autonomie et les différences (les différentes formes d'autonomie doivent renforcer la communion dans le corps).
- Contribuer à créer une culture de la rencontre en maintenant un dialogue ouvert et permanent avec les provinces (surtout, avec le Visiteur et son Conseil).
- Garder la vision claire et aider les membres à lire et interpréter le présent à la lumière de l'inspiration donnée par les assemblées provinciales et générales. Ainsi, l'Institut peut offrir à l'Église et au monde son charisme et sa mission à travers son internationalité.
- Encourager les provinces à sortir et à s'étendre, à avoir le courage de regarder au-delà de la permanence de leur existence et de s'engager dans de nouvelles pistes, malgré la faiblesse de leurs ressources.
- Aider les membres à lire et interpréter l'information présente et à se lancer dans le futur avec une compréhension claire, transparente et globale de leurs ressources... en promouvant et renforçant la coresponsabilité.

- Promouvoir et soutenir de nouveaux projets dans les périphéries... en collaboration avec les provinces.
- Rendre toujours plus visible et plus efficace le partage des biens, des idées, du personnel, des finances... de l'Institut.
- Donner la première place à l'internationalité de l'institut par la globalisation de la fraternité.
- Offrir des lignes directrices de formation initiale et permanente.